








Vayéra – La 'Akéda' : Don de sa personne

Source : Likouté Si'hot volume 20, troisième Si'ha sur Vayéra

<p>D.ieu fait passer à Avraham la dixième épreuve : la 'Akéda' (sacrifice)</p>	<h1>1</h1>
<p>פרקי אבות ה, ג: עשרה נסיונות נתנסה אברהם אבינו עליו השלום ועמד בכולם:</p> <p>Pirké Avot 5, 3 : Avraham notre père fut éprouvé par dix épreuves et il les surmonta toutes.</p> <p>הנסיון העשירי - וירא כב, א-ב: ... וְהֶאֱלָקִים, נִסָּה אֶת-אַבְרָהָם... וַיֹּאמֶר קַח-נָא אֶת-בְּנֶךָ אֶת-יִחְיָדָךְ אֲשֶׁר-אַהַבְתָּ, אֶת-יִצְחָק, וְלֶךְ-לְךָ, אֶל-אֶרֶץ הַמֹּרְיָה; וְהַעֲלֵהוּ שָׁם, לְעֹלָה.</p> <p>רש"י: קח נא. אין נא אלא לשון בקשה אמר לו בבקשה ממך עמוד לי בנה הנסיון שלא יאמרו הראשונות לא היתה בהן משל.</p> <p>La dixième épreuve - Vayéra 22, 1-2 : ...D.ieu éprouva Abraham. ...Il lui dit : « Prends s'il te plaît ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac; achemine-toi vers la terre de Moria et là offre-le en holocauste ».</p> <p>Rachi - Prends s'il te plaît. D.ieu implora Avraham. Il lui dit : « Surmonte encore, Je t'en supplie, la présente épreuve, afin que l'on ne dise pas que les précédentes étaient sans signification ! ».</p>	<p>Pourquoi, s'il ne surmonte pas la dixième épreuve, les précédentes épreuves surmontées ne valent rien ?!</p> 
<p>Développement : Quelle est la particularité de cette dernière épreuve (la 'Akéda') ?</p>	<h1>2</h1>
<p>אברבנאל פרשת וירא: הפרשה הזאת [של העקדה] היא כל קרן ישראל וזכותם לפני אביהם שבשמים ולכן היא שגורה בפינו בתפלתנו כל היום.</p> <p>Abarbanel sur Vayéra : Cette portion de la Torah (de la Akéda) est toute la gloire d'Israël et leur mérite devant leur Père dans les Cieux. C'est pourquoi, elle est très présente dans nos prières, tous les jours.</p> <p>עיקרים ג, לו: [למה] מזכירים בתפלותינו תמיד עקדת אברהם את יצחק יותר מעקדת כל החסידים והקדושים שמסרו עצמם על קדושת השם ית', כגון רבי עקיבא וחבריו וכל הקדושים אשר בכל דור ודור?</p> <p>Ikarim 3, 36 : Pourquoi mentionner dans nos prières le sacrifice de la 'Akéda' plus que le sacrifice de tous les pieux et saints qui ont donné leur vie pour le Nom de D.ieu, à l'image de Rabbi Akiva et de tous les saints que chaque génération a connus.</p> <p>ע"פ גמרא גיטין נו, ב: [חנה] ושבעה בניה: הביאו בנה הראשון לפני הקיסר, אמרו לו: השתחוה לע"ז! אמר להם, כתוב בתורה: אנכי ה' אלקיך, הוציאווהו והרגוהו... [לפני שבנה השביעי עמד להיהרג, ביקשה לנשקו לפניו, ואמרה:] "בני, לכו ואמרו לאברהם אביכם אתה עקדת מזבח אחד ואני עקדתי שבעה מזבחות!"</p> <p>Guemara Guittin 57b : 'Hanna et ses sept fils : on emmena son premier fils devant l'empereur, on lui demanda de se prosterner. Il refusa en disant : « Il est écrit dans la Torah : 'Je suis l'Eternel ton D.ieu' ». On le mit à mort. (Alors que son septième fils allait aussi être assassiné, elle demanda à l'embrasser et lui dit :) « Mes enfants, allez dire à Avraham votre père : 'toi tu as sacrifié un autel (sacrifice), moi j'en ai sacrifié sept ! ».</p>	<p>A priori, d'autres « grandes » épreuves sont survenues au peuple juif. Qu'a de particulier la 'Akéda' ?</p> 
<p>Proposition de réponse : La particularité de la 'Akéda'</p>	<h1>3</h1>
<p>עיקרים ג, לו: מצות השם יתברך לא היתה מכרחת אותו... ה' יכול לומר: "והלא כבר אמרת לי כי ביצחק יקרא לך זרע", [שזה] טענה אמיתית, ולא עשה כן אבל כבש רחמי האב על הבן לאהבת השם.</p> <p>Ikarim 3, 36 : L'ordre Divin n'obligeait Avraham en rien. Il aurait pu Lui dire : « C'est bien Toi qui m'a dit que Isaac sera ma descendance », ce qui un argument juste ! Mais il ne le fit pas. Il retint la pitié qu'un père a envers son fils – par amour pour D.ieu.</p> <p>דרשות הר"ן (דרוש ו): קח נא את בנך וגו', וכבר נודע שזה המאמר אינו לשון צווי אלא לשון בקשה.</p> <p>Drachot Harane 6 : « Prends s'il te plaît ton fils etc. ». Il ne s'agit pas d'une injonction, mais d'une demande.</p> <p>ציווי המסירות נפש - אמור כב, לב: וְנִקְדְּשִׁי, בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל.</p> <p>L'injonction d'abnégation pour D.ieu - Emor 22, 32 : Je serai sanctifié parmi les enfants d'Israël.</p> <p>לקוטי שיחות: אין זה ביאור מספיק, שהרי [בנוסף לזה שכאשר הקב"ה עצמו מבקש איזה דבר... הרי זה "הכרח", הנה], גם מבין הקדושים הנ"ל היו כמה שמסירת נפשם על קידוש השם לא היתה ע"פ חיוב וציווי של תורה; ואדרבה - הם הוצרכו לחפש על כך היתר ע"פ הלכה.</p> <p>Likouté Si'hot : Cette explication n'est pas suffisante : [tout d'abord, il est évident que lorsque D.ieu demande quelque chose, cela devient une « obligation »..., de plus], parmi les autres saints précités, dans plusieurs cas, l'abnégation n'était pas obligatoire selon la Torah. Au contraire, on cherchait une permission Hala'hique pour le faire.</p>	<p>Dans toutes les générations, des juifs donnaient leur vie pour D.ieu sans même que la Hala'ha les y oblige forcément !</p> 

<p>Développement : La particularité d'Avraham dans ses épreuves</p>	<p>4</p>
<p>Rachi Yitro 19, 5 : Tous les débuts sont difficiles. רש"י יתרו יט, ה: ... כָּל הַתְּהִלּוֹת קָשׁוֹת.</p> <p>ע"פ ספר המאמרים תרע"ח: אחרי שפתח אברהם את צינור המסירת-נפש, נמשך בעולם הכח למס"ג. מכאן ולהבא הדבר בא בנקל הרבה יותר, כיון שאין צריך אלא להוציא ולהביא זאת מן הכח אל הפועל.</p> <p>Sefer HaMaamarim 5678 : Après qu'Avraham a ouvert le « conduit » de l'abnégation, l'abnégation est devenue possible. Dorénavant, cela sera bien plus facile, s'agissant uniquement de développer un potentiel existant.</p> <p>פרקי דרבי אליעזר פרק כו: נְסִיּוֹן הָרֵאשׁוֹן... נְתַנּוּהוּ בְּבֵית הָאֱסוּרִים... לְאַחַר עֶשְׂרֵי שָׁנִים שָׁלְחוּ וְהִבְיִאוּ אוֹתוֹ, וְנִתְּנָהוּ בְּתוֹךְ פְּכִישׁן הָאֵשׁ. וּמִלֶּךְ הַכְּבוֹד פָּשַׁט יָד יְמִינוֹ וְהִצִּילוֹ מִתּוֹךְ פְּכִישׁן הָאֵשׁ.</p> <p>Pirké DeRabbi Eliezer ch. 26 : La première épreuve : On mit Avraham en prison pendant dix ans. Ensuite on vint le chercher pour le mettre dans la fournaise. Le Roi de l'Honneur étendit sa Main droite et le sauva.</p> <p>לקוטי שיחות: נסיון ד"אור כשדים" ה' קודם לנסיון העקידה, ויש בו יתרון: שלא היה ע"פ דיבור ה'.</p> <p>Likuté Si'hot : L'épreuve de la fournaise se passa avant l'épreuve de la 'Akéda'. De plus, Avraham n'avait reçu aucun ordre Divin à ce sujet ! (Alors pourquoi ne pas parler principalement de la première épreuve ?)</p>	<p>A priori, l'épreuve de la « fournaise » est antérieure et plus « forte » que celle de la « Akéda » !</p> 
<p>Explication : « Messirout Nefèch » selon la Torah : « don de sa personne »</p>	<p>5</p>
<p>לקוטי שיחות: מסירת-נפש פירושה ביטול היש והמציאות. "נברא" פירושו - שהבורא ברא יש ומציאות. מובן, שאין נברא יכול (בכח עצמו) להגיע אל מה שלמעלה מן המציאות. ובהכרח שיבוא כח "ממקום אחר".</p> <p>Likuté Si'hot : 'Messirout Nefèch' signifie : faire abstraction de son égo et de son être. Cependant, puisque l'être a été créé par D.ieu, il ne peut dépasser l'existence par ses propres moyens. Il lui faut une force 'extérieure'.</p> <p>POURTANT, LE 'DON DE SOI' EXISTE DANS D'AUTRES RELIGIONS...</p> <p>לקוטי שיחות: יתכן שאדם מסר נפשו כיון שמסקנתו ע"פ שכל וחשבון היתה שהדבר כדאי עבורו יותר מהמשך חייו, ועי"ז יבוא לו ריווח גדול יותר.... אמיתת הענין של מסירת-נפש היא, שהאדם מוסר את ה"נפש", את ה"אני" - הוא נותן את עצמו לגמרי להקב"ה, למעלה מכל מיני חשבונות.</p> <p>Likuté Si'hot : Il est possible qu'un 'donne sa vie' puisqu'il arrive à une conclusion logique et calculée que cela lui sera plus bénéfique que la vie, et qu'il <u>gagnera</u> ainsi davantage. Le vrai 'don de sa personne' est lorsque l'homme sacrifie son « moi », il se donne entièrement pour D.ieu, au-delà de toutes sortes de calculs.</p>	<p>'Messirout Nefech' : donner sa vie, son 'Moi', sans aucun calcul ! Ce qui est normalement impossible !</p> 
<p>Réponse : 'Afin que l'on ne dise pas que les précédentes étaient sans signification'</p>	<p>6</p>
<p>לקוטי שיחות: לכאורה היה הדבר בסתירה לענין פרסום אלקותו יתברך בעולם: ע"י העלאת יצחק לעולה לא היה כל המשך ח"ו לענין פרסום אלקות בעולם. כל ענין המסירת-נפש דעקדה לא היה אלא - משום שכן רצה וביקש הקב"ה, ולפיכך עשה זאת אברהם... עמידתו בנסיון העקדה הוכיחה למפרע שגם עמידתו בנסיונות ה"ראשונים" היתה במסירת-נפש ממש, בהתמסרות מוחלטת ובתכלית הביטול.</p> <p>Likuté Si'hot : A priori, cela allait à l'encontre de la 'publicité' de la divinité dans le monde. En sacrifiant Isaac toute cette diffusion n'aurait eue aucune suite. Le 'don de soi' de la Akéda était : D.ieu l'a demandé, Avraham le fait, c'est tout ! Cela prouva que même les épreuves précédentes (dans lesquelles il était possible de trouver un sens logique), elles étaient en fait l'expression d'un 'don de soi' absolu et parfait envers D.ieu.</p>	<p>Seule l'épreuve de la 'Akéda' était 'sans raison'. Avraham prouva ainsi son 'don de soi' absolu</p> 
<p>Enseignement : La force du 'don de soi' qu'Avraham lègue à chacun</p>	<p>7</p>
<p>שולחן ערוך אדה"ז אורח חיים א, י: טוב לומר בכל יום פרשת העקידה... להכניע יצרו לעבודת השי"ת כמו שמסר יצחק נפשו.</p> <p>Choul'hane Arou'h Admour Hazakène Ora'h Haïm 1, 10: Il est bon de réciter chaque jour la Paracha de la 'Akéda', pour soumettre son penchant au service de D.ieu, à l'image d'Isaac qui fit don de sa personne.</p> <p>לקוטי שיחות: עי"ז שפתח אברהם את הצינור למסירת-נפש ממש, כל עבודה של יהודי היא כאילו אברהם מוליכו עתה אל העקדה ממש, לפי שכן הוא הרצון האמיתי של כל יהודי - למסור עצמו ממש להקב"ה.</p> <p>Likuté Si'hot : Du fait qu'Avraham a « ouvert le conduit » pour accéder à un 'don de soi' réel, depuis, lors du service Divin de chaque Juif, c'est comme si Avraham l'emmenait à la Akéda, puisqu'en fait, la volonté réelle de chaque juif est d'avoir un véritable 'don de soi' absolu pour D.ieu.</p>	<p>Grâce à Avraham, chaque Juif désire donner son « Moi » à D.ieu</p> 
<p>Conclusion : En surmontant la dixième épreuve, Avraham prouva son 'don de soi' (sans calcul) pour D.ieu !</p>	

ש"פ וירא ה'תשמ"ח: מצינו "הקהל" אצל אברהם בזה "ויטע אשל בבאר שבע", והקהיל שם העוברים ושבבים והקריא בפייהם שמו של הקב"ה, על דרך התוכן ד"הקהל": ליראה את ה'.

Chabbat Vayéra 5748 : Avraham pratiqua le 'Hakhel' en ouvrant une auberge à Beer Cheva et rassemblant les passants, leur apprenant à 'parler' de D.ieu. Ainsi est le but du 'Hakhel' : (encourager à « craindre D.ieu »).